

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

Vie de la société

Journal de la société statistique de Paris, tome 27 (1886), p. 408-416

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1886__27__408_0

© Société de statistique de Paris, 1886, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

IV.

L'INSTITUT INTERNATIONAL DE STATISTIQUE.

Nous n'avons pas manqué de mentionner en temps opportun la création d'un *Institut international de statistique*, fondé à Londres, au moment même de la célébration du jubilé de la Société de statistique de cette ville, sur l'initiative de M. de Neumann-Spallart, un des délégués de l'Autriche à notre solennité. Toutefois plusieurs membres de notre Société, qui font partie de l'Institut international, ont exprimé le désir que les statuts de cette institution, qui est jusqu'à ce jour le plus grand pas que l'on ait fait en vue du rapprochement des statisticiens de tous les pays, fussent placés sous les yeux de nos lecteurs. C'est ce qui nous a engagé à les publier ici :

Statuts de l'Institut international de statistique.

Article 1^{er}. — L'Institut international de statistique est une association internationale qui a pour but de favoriser le progrès de la statistique administrative et scientifique :

1° En introduisant, autant que possible, l'uniformité des méthodes, des cadres et du dépouillement des relevés de la statistique et en poursuivant l'assimilation des publications de statistique, afin de rendre comparables les résultats obtenus dans les différents pays ;

2° En appelant, par des vœux, l'attention des gouvernements sur des questions à résoudre par l'observation statistique et en demandant des renseignements sur des matières qui ne sont pas encore ou ne sont pas suffisamment traitées par la statistique ;

3° En créant des publications internationales destinées à établir des rapports permanents entre les statisticiens de tous les États ;

4° En concourant par ses publications et, s'il y a lieu, par l'enseignement public et par d'autres moyens, à propager les notions de statistique et à intéresser les gouvernements et la publicité à l'exploration des faits sociaux.

Art. 2. — En règle générale, il y a une session tous les deux ans. Dans chaque session l'Institut désigne le lieu et l'époque de la session suivante. Cette désignation peut être remise au bureau.

Art. 3. — L'Institut se compose de membres, d'associés et de membres honoraires.

Art. 4. — L'Institut choisit ses *membres* parmi les hommes des diverses nations qui se sont distingués dans le domaine de la statistique administrative ou scientifique, tels que chefs de la statistique officielle, membres des commissions centrales ou des bureaux de statistique des États et des grandes villes, membres des sociétés de statistique et savants.

Le nombre total des membres ne peut dépasser cent, mais il ne doit pas nécessairement atteindre ce chiffre.

Art. 5. — Les *associés* sont choisis par les membres parmi les personnes dont les connaissances peuvent être utiles à l'Institut. Ils assistent aux séances avec voix délibérative, excepté quand il s'agit de résolutions concernant :

1° Les statuts et règlements;

2° Les élections ou les finances de l'Institut.

Le nombre total des associés ne peut dépasser celui des membres.

Art. 6. — Il ne peut être attribué, par une élection nouvelle, à un même État ou à une confédération d'États un nombre de membres dépassant le cinquième du nombre total des membres.

La même proportion sera observée pour les places d'associés.

Art. 7. — Le titre de *membres honoraires* peut être conféré :

A des membres ou associés;

A toutes les personnes qui se sont distinguées dans le domaine de la statistique.

Les membres honoraires reçoivent les publications de l'Institut et jouissent de tous les droits et prérogatives des membres effectifs.

Art. 8. — A la fin de chaque session ordinaire, il est procédé à l'élection d'un président et de deux vice-présidents, lesquels entrent immédiatement en fonctions et constituent, avec le secrétaire général, le bureau de la session suivante.

Art. 9. — L'Institut élit aussi à la fin de chaque session parmi ses membres un secrétaire général pour le terme de deux ans.

Le secrétaire général peut s'adjoindre un ou plusieurs secrétaires ou employés, chargés de l'aider dans l'exercice de ses fonctions.

Il est chargé de la rédaction des procès-verbaux des séances et, de concert avec le président, de la correspondance, des publications et de l'exécution des décisions de l'Institut, excepté le cas où l'Institut lui-même y aurait pourvu autrement.

Il a la garde des archives.

Son domicile est considéré comme le siège de l'Institut.

Art. 10. — Le bureau, composé du président, des deux vice-présidents et du secrétaire général, avise dans l'intervalle des sessions, s'il y a lieu, aux mesures urgentes que l'intérêt de l'Institut ou de son œuvre peut réclamer.

Art. 11. — L'Institut nomme de même, pour le terme de deux ans, un trésorier chargé de la gestion financière et de la tenue des comptes. Le trésorier présente à chaque session ordinaire un rapport financier.

Deux membres sont désignés à l'ouverture de la session, en qualité de commissaires vérificateurs, pour examiner le rapport du trésorier. Ils font eux-mêmes un rapport dans le cours de la session.

Art. 12. — En règle générale, dans les séances de l'Institut, les votes au sujet des résolutions à prendre sont émis verbalement et après discussion.

Toutes les fois où il y a vote par appel nominal, les noms des membres ou associés qui ont voté pour et contre ou qui se sont abstenus sont mentionnés au procès-verbal.

Les élections se font au scrutin secret, et les membres présents sont seuls admis à voter.

Toutefois, pour l'élection des nouveaux membres ou associés, les absents sont admis à envoyer leurs votes par écrit sous pli cacheté.

Art. 13. — Exceptionnellement et dans les cas spéciaux où le bureau le juge unanimement utile, les votes des absents peuvent être recueillis par voie de correspondance.

Art. 14. — L'Institut nomme parmi ses membres et ses associés des rapporteurs ou constitue dans son sein des commissions pour l'étude préparatoire des questions qui doivent être soumises à ses délibérations et pour la composition et rédaction de publications spéciales dans le domaine de la statistique internationale. Dans l'intervalle des sessions, la même prérogative appartient au bureau, et, en cas d'urgence, le secrétaire général prépare lui-même des rapports ou des conclusions.

Art. 15. — L'Institut publie :

- 1° Un bulletin trimestriel ;
- 2° Un annuaire de statistique internationale ;
- 3° Des travaux spéciaux de statistique internationale ;
- 4° Le compte rendu de ses sessions.

Le *Bulletin* contiendra :

- a) Des rapports sur l'organisation et les réformes de la statistique officielle des différents pays, sur les changements du personnel, etc. ;
- b) Un précis des résultats les plus importants obtenus par des observations récentes ;
- c) Une bibliographie internationale de statistique donnant un répertoire des publications récentes, le contenu des revues de statistique et des périodiques.

L'*Annuaire* contiendra les comparaisons internationales de statistique qui peuvent se faire d'après les renseignements fournis par les différents pays.

Art. 16. — Les frais de l'Institut sont couverts :

1° Par les cotisations des membres et des associés fixées à 1 livre sterling = 20 marks = 25 francs. Ces cotisations sont dues dès et y compris l'année de l'élection. Elles donnent droit à toutes les publications de l'Institut. Un retard de deux ans non justifié dans le paiement de la cotisation pourra être considéré comme équivalent à une démission ;

2° Par les cotisations des commissions centrales, des bureaux officiels et des sociétés de statistique des divers pays, qui acquerront ainsi droit à un certain nombre d'exemplaires de toutes les publications de l'Institut ;

3° Par des fondations et autres libéralités.

Il sera pourvu à la formation progressive d'un fonds dont les revenus suffiraient pour faire face aux dépenses du secrétariat et aux frais des publications, des sessions et autres services réguliers de l'Institut.

Art. 17. — Les présents statuts sont provisoires ; ils seront révisés et définitivement arrêtés dans la prochaine session de l'Institut. Ils ne pourront être révisés ensuite que sur la demande de vingt-cinq membres. Cette demande devra être adressée au bureau, avec motifs à l'appui, trois mois au moins avant l'ouverture de la session.

Bureau de l'Institut international (1886-1887).

<i>Président</i>	Sir RAWSON W. RAWSON.
<i>Vice-Présidents</i>	{ MM. E. LEVASSEUR.
	{ F. X. DE NEUMANN-SPALLART.
<i>Secrétaire général</i> . . .	M. L. BODIO.
<i>Trésorier</i>	M. John MARTIN.

Membres français de l'Institut international.

MM.		MM.	
Titulaires .	Le D ^r Jacques BERTILLON.	Honoraires.	Paul LEROY-BEAULIEU.
	Em. CHEYSSON.		LÉON SAY.
	A. DE FOVILLE.	Associés .	D ^r Cl. JUGLAR.
	Em. LEVASSEUR.		A. DE MALARCE.
	Toussaint LOUA.		G. DE MOLINAR.
	E. YVERNÈS.		

Il avait été décidé que la prochaine session de l'Institut international de statistique se tiendrait à Rome, du 23 au 29 septembre prochain, mais par suite de considérations tenant à l'état hygiénique de plusieurs provinces d'Italie, cette réunion sera très probablement renvoyée au mois d'avril prochain.

En attendant, et conformément aux promesses faites à Londres, l'Institut international a fait paraître les deux premières livraisons de son Bulletin. On y trouve, indépendamment du compte rendu des deux Jubilés de Paris et de Londres et du remarquable rapport de M. Neumann-Spallart sur la fondation de l'Institut, des articles variés, français, italiens et allemands, sur plusieurs points intéressants de statistique internationale.

Ce premier travail fait bien augurer de l'avenir du Bulletin et de l'intérêt qui s'attachera de plus en plus à cette importante publication.

V.

VARIÉTÉS.

1. — *Les Moyens actuels de transport à Paris.*

Comme il est question de doter Paris d'un chemin de fer métropolitain, il ne sera pas inutile de faire connaître les moyens de transport dont la capitale dispose actuellement. A cet égard, nous trouvons des informations assez détaillées dans un article récemment publié dans l'*Économiste français*, par notre collègue M. Achille Mercier. Nous allons résumer son travail :

Omnibus. — La plus importante des sociétés qui transportent des voyageurs dans Paris, est la Compagnie des Omnibus laquelle exploite, dans diverses directions, des omnibus proprement dits et un certain nombre de lignes de tramways.

Voici quel a été, depuis 1869, le mouvement des voyageurs transportés, ces nombres sont exprimés en millions :

1869. . . .	119	1875. . . .	119	1881. . . .	177
1870. . . .	107	1876. . . .	125	1882. . . .	199
1871. . . .	78	1877. . . .	129	1883. . . .	207
1872. . . .	111	1878. . . .	161	1884. . . .	203
1873. . . .	113	1879. . . .	150	1885. . . .	191
1874. . . .	115	1880. . . .	175		

On voit par ces chiffres, qu'après avoir diminué considérablement en 1870-1871, c'est-à-dire pendant le siège de Paris, le mouvement des voyageurs s'est élevé

successivement jusqu'à 161 millions, année de l'Exposition, pour diminuer ensuite momentanément à 150, en 1879. Le relèvement n'a pas tardé à se produire, et en 1883, l'on a atteint un chiffre maximum de 207 millions. Actuellement sous l'influence de la crise des affaires, ce chiffre est descendu à 191 millions.

Tramways nord et sud. — Ces tramways, dont l'exploitation est un peu gênée, dans l'intérieur de Paris, par les redevances que cette Compagnie est obligée de payer à celle des omnibus, seule concessionnaire des voies ferrées à traction de cheval dans l'intérieur de Paris, ont donné lieu au mouvement ci-après :

	TRAMWAYS NORD.	TRAMWAYS SUD.	TOTAL.
	Milliers de voyageurs.	Milliers de voyageurs.	—
1880	12,192	25,551	37,743
1881	13,038	26,065	39,103
1882	26,075	26,050	52,125
1883	26,321	26,383	52,704
1884	26,057	26,255	52,312
1885	24,983	25,883	50,866

En laissant de côté les années 1880 et 1881 où les résultats ont été influencés par l'état incomplet des lignes, on constate également que l'année 1885 présente une assez forte diminution.

Bateaux-omnibus. — Cette entreprise date, on le sait, de l'Exposition de 1867 et ne fut dans l'origine que l'installation activement faite à Paris d'une succursale des bateaux lyonnais établis sur la Saône sous le nom de *Mouches*. Depuis on a installé les *Hirondelles*, et tout récemment les *Express*. Actuellement les bateaux-omnibus font la traversée de Paris, les *Hirondelles* vont jusqu'à Suresnes, et les *Express* jusqu'à Charenton.

Voici quel a été le mouvement des voyageurs pendant les 6 dernières années (les chiffres expriment des milliers) :

1880	13,080	1883	16,843
1881	14,811	1884	18,428
1882	15,459	1885	18,825

Ces chiffres n'indiquent aucun temps d'arrêt dans la progression, bien que l'année 1885 indique un état stationnaire.

Voitures de place. — Les fiacres ou voitures de place forment un moyen de locomotion intérieur d'une grande importance. Longtemps ils ont été monopolisés par une seule entreprise : la Compagnie générale des Voitures de Paris. Depuis peu, de nouvelles sociétés se sont formées. En résumé, le nombre des voitures en circulation a suivi la marche ci-après :

1869	5,400	1876	6,700
1872	5,150	1880	5,675
1873	6,200	1881	5,672
1874	6,400	1882	5,804
1875	6,500	1883	5,665

Les chiffres des dernières années indiquent une diminution dans l'industrie des fiacres ou voitures de place, car le total indiqué par la statistique municipale pour l'année 1883 est inférieur à celui des voitures mises jadis en circulation par la seule Compagnie générale des Voitures de Paris.

Chemin de fer de ceinture. — C'est en 1852 qu'on résolut d'unir toutes les gares par une voie qui se développerait à la limite de la ville et parallèlement aux fortifications, afin d'éviter le service du camionnage qui se faisait d'une gare à l'autre, à travers les rues. Bientôt les voyageurs pourront utiliser cette voie nouvelle, qui ne tardera pas à rendre à la circulation générale les plus grands services.

Voici quel a été le mouvement des voyageurs sur cette ligne (les chiffres sont exprimés en milliers de voyageurs) :

1880	15,919	1883	25,053
1881	18,615	1884	28,325
1882	21,616	1885	31,055

On aura une idée de l'accroissement d'importance de la partie de cette ligne qui dessert Auteuil par ce fait qu'en 1860, elle transportait 5,260,834 voyageurs et que le chiffre afférent à 1885 est de 13,119,260.

Il nous reste à résumer en un tableau le nombre de voyageurs transportés par les différents modes de locomotion dont nous venons de donner le détail :

Millions de voyageurs.

	1880.	1881.	1882.	1883.	1884.	1885.
Omnibus.	175	177	199	207	203	191
Tramways nord.	12	13	26	86	26	24
Tramways sud	25	26	26	26	26	25
Bateaux-omnibus	13	13	15	16	18	18
Chemin de ceinture	15	18	21	25	28	31
	240	247	287	300	301	289

La progression qui avait été constante jusqu'en 1883, se ralentit en 1884, et se change en diminution en 1885, mais on peut remarquer que la crise a porté presque exclusivement sur la Compagnie des omnibus. Les tramways ayant été à peine atteints, et le chemin de ceinture ayant continué à progresser.

En moyenne il y a eu pendant ces 6 dernières années 294 millions de voyageurs par an, ce qui, pour une population de 2,269,000 habitants environ, constitue environ 130 voyages simples par habitant et par an.

Il sera curieux de voir ce que le métropolitain changera à ces conditions actuelles de la locomotion parisienne.

2. — *La Répartition des revenus entre les diverses classes de la société dans le royaume de Saxe.*

Au moment où s'agite la question de l'impôt sur le revenu, il n'est pas sans intérêt de jeter un coup d'œil sur la statistique des pays où il existe, afin de se rendre compte de la distribution des revenus parmi les différentes classes de la société. Une statistique de ce genre vient de paraître pour la Saxe, qui est, comme on le sait, un des États les plus denses et les plus industriels de l'Europe.

En Saxe, comme en Prusse d'ailleurs et en d'autres États allemands, les contribuables sont inscrits en quatre classes :

- 1° La classe inférieure jusqu'à 1,200 fr. (800 marks).
- 2° La classe moyenne de 1,200 à 4,125 fr.
- 3° La classe aisée de 4,125 fr. à 12,000 fr.
- 4° La classe riche avec un revenu supérieur à 12,000 fr.

Si l'on compare le nombre des contribuables de ces diverses classes, à 7 ans d'intervalle, on obtient les résultats suivants :

	NOMBRE DES CONTRIBUABLES.		AUGMENTATION	
	1877.	1884.	absolue.	p. 100.
1 ^{re} classe (gêne) . . .	828,686	906,244	77,558	19.4
2 ^e classe (moyenne) . .	227,072	267,975	40,903	18.1
3 ^e classe (aisance) . .	24,072	27,484	3,412	6.3
4 ^e classe (richesse) . .	4,921	6,828	1,907	38.7
	<u>1,084,751</u>	<u>1,208,531</u>	<u>123,780</u>	<u>12.0</u>

Pendant cette période, le nombre des contribuables a augmenté de 12 p. 100, tandis que la population elle-même n'a augmenté que de 6.74 p. 100. On voit de plus que c'est dans la classe pauvre que l'augmentation a été la plus faible. L'augmentation est près de deux fois plus forte dans la classe moyenne et aisée, et quatre fois plus forte dans la classe riche.

Il ne saurait donc être question, en Saxe, pas plus, du reste, que dans la plupart des autres régions industrielles de l'Allemagne, du dépérissement des classes moyennes.

Examinons maintenant les bases de l'impôt.

Le revenu imposable s'élève actuellement dans le royaume à 1,545 millions de francs et fournit, à des pourcentages divers, légèrement progressifs, selon la source du revenu, les 18,750,000 fr. d'impôt (additionnels non compris). Voici la répartition des contributions selon les différentes sources de revenus.

	1877.	1884.	AUGMENTATION	
	francs.	francs.	absolue.	p. 100.
Rentes	139,647,990	178,084,394	38,436,404	27.6
Salaires et traitements .	455,813,894	580,892,837	125,078,943	27.5
Commerce et industrie .	437,974,755	494,653,859	56,679,104	11.2
Biens fonciers	272,798,714	291,562,181	18,763,467	6.8
	<u>1,306,235,353</u>	<u>1,545,193,271</u>	<u>238,957,918</u>	<u>18.3</u>

Ainsi, ce sont les rentes et, à un degré sensiblement égal, les traitements et salaires, qui offrent la plus grande augmentation. L'augmentation est deux fois plus faible pour le commerce et l'industrie, et quatre fois plus faible pour la catégorie des biens fonciers.

En ce qui concerne les salaires et traitements, on constate qu'ils ont augmenté de 25.2 p. 100 dans les villes, et de 19.2 dans les campagnes.

D'un autre côté, ils ont augmenté de 44.8 p. 100 dans la ville de Chemnitz, ville industrielle par excellence, tandis qu'ils n'ont augmenté que de 11 p. 100 à Leipsick, ville plus spécialement commerciale.

Il semble d'après cela que l'augmentation des traitements et salaires semble surtout favorisée par l'industrie.

D'après une *Statistique de l'impôt sur le revenu*. Leipsick, 1885.

VI.

TABLE ALPHABÉTIQUE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS LE XXVII^e VOLUME (ANNÉE 1886).

Accroissements (Les) de la population française depuis le commencement du siècle, 84.
Alcool (L') au point de vue fiscal, 198.
ALLEMAGNE (Le commerce de l') avec ses colonies, 28; la fabrication des cartes à jouer, 247.
ANGLETERRE (Le paupérisme en), 340.
Annuaire (L') statistique du Portugal, 375; de la France, 376.
Atlas (L') statistique des États-Unis, 16.
AUTRICHE-HONGRIE (Les impôts de consommation en), 274.
Banlieue (Population de la) de Paris, 220.
BAVIÈRE (La fabrication de la bière en), 248.
BERLIN (La propriété bâtie à), 277.
Bibliographie. Le morcellement de la propriété par M. de Foville, compte rendu par M. Gimel, 103; l'Annuaire statistique du Portugal par M. Antony Roulliet, 275; id. de la France, 376; la production et la richesse aux Indes, de Wolf, par M. Arthur Raffalovich, 376.
Bière (La fabrication de la) en Bavière, 248.
BOSNIE-HERZÉGOVINE (Population de la), 342.
Bourdin (Le Dr). Notice nécrologique, 316.
Budget (Le) du Japon, 341.
BULGARIE (Population de la), 343.
Cadastre (Le), 356.
Caisse d'épargne (Les) en France, 247.
Centenaire (Le) de 1889 — les Expositions universelles et la statistique, 149.
Chiffres (De l'usage et de l'abus des), 227.
Cidres (La production du) en 1885, 174.
Commerce (Le) agricole international, en 1885, 142.
Commission des prix (Rapport fait au nom de la), 48.
Communes (Les petites) en France et en Italie, 121.
Communes (Suppressions, créations et associations de), 180.
Consommations (Les) des principales villes de France, 175.
Contenances foncières (Les) en Hongrie, 276.
Crise (La liquidation de la) et la reprise des affaires, 209.
Densité (Répartition de la), 258.
Division (La) de la propriété en France et en Grande-Bretagne, 394.
Électorale (Statistique), 236.
Enseignement (L') des sourds-muets, 99.
Enseignement (L') primaire supérieur, 272.
Espèces (Sur la statistique des), 97.
ÉTATS-UNIS (L'Atlas statistique des), 16; la production minérale, 162.
Familles (Les) nombreuses en France, 102.
Finances (Les) françaises de 1870 à 1885, 53.
Finnno-Ougriens (Les peuples), 74.
FORMOSE (Les gîtes de charbon de l'île), 28.
Géographique (La statistique), 224.
Horlogère (L'industrie) en France, 273.

Impôts (Les) de consommation en Autriche-Hongrie, 274.
Institut (L') international de statistique, 401.
INDE (L'absorption des métaux précieux par l'), 278.
ITALIE (Statistique sommaire de l'), 63.
JAPON (Le budget du), 341.
Jubilée-volume (Le) de la Société de statistique de Londres, 222.
Malou (Article nécrologique), 280.
Métaux précieux (Absorption des) par l'Inde, 278.
Mineurs (Caisse de secours en faveur des ouvriers) en Prusse, 24.
Mobilière (Répartition de la richesse) en France, 26.
Monétaire (La circulation) en France, 6.
Monétaire (Le problème), 281.
Montyon (Le prix) de statistique, en 1885, 92.
Morcellement (Le), analyse du livre de M. de Foville, par M. Gimel, 103.
Moyennes (La question des), Rapport de M. Cheysson au nom de la commission des prix, 43.
Mouvement de la population de la France, en 1885, 373.
Navigation (La) dans la traversée de Paris, 31; de plaisance en France, 144.
Nécrologie. Le Dr Bourdin, 216; M. Malou, 280.
NORVÈGE (Statistique sommaire de la), 134.
PARIS (La navigation dans la traversée de), 31; les moyens de transport, 411.
Paupérisme (Le) en Angleterre, 540.
PAYS-BAS (Population des), 356.
Population. Les accroissements de la population en France, 84; de Paris, 220; de la banlieue de Paris, 280; de la Bosnie et Herzégovine, 342; de la Bulgarie, 343; des Pays-Bas, 356.
Procès-verbaux des séances de la Société de statistique de Paris, 1, 33, 81, 113, 145, 177, 217, 345, 377.
Propriété bâtie (La) à Berlin, 217.
PRUSSE. Dénombrement de la population, en 1885, 273.
Rapports de M. Cheysson, sur la question des moyennes, 43; de M. Beaurin-Gressier, sur la situation financière de la Société, 216; de M. Ducrocq, sur le transfèrement de la bibliothèque de la Société au ministère du commerce, 250.
Revenu (L'impôt sur le) en Saxe, 413.
RUSSIE (Statistique minérale de la), 142.
SAXE (L'impôt du revenu en), 413.
Statisticien (Un) néerlandais au xviii^e siècle, 93.
Statistique (La) et sa fonction, 329.
Société de statistique de Paris (Situation financière de la), 116.
Sourds-muets (L'enseignement des) en France, 99.
Transport (Les moyens de) à Paris, 411.
Vins (La production des) en 1885, 174.

TABLE DES AUTEURS.

- BEAUJON (A.)**. Un statisticien néerlandais au XVIII^e siècle, 93.
BEAURIN-GRESSIER. Rapport sur la situation financière de la Société, 116.
BECQUART (E.). Application du dénombrement de 1881 à la statistique du corps électoral, 236.
BIENAYMÉ. Les prix en 1790, d'après M. Biollay, 401.
CHEYSSON (E.). Rapport sur la question des moyennes, 43.
CRISENOY (DE). Les petites communes en France et en Italie, 121.
DUCCROQ (Th.). Les suppressions, créations et associations de communes, 180. Rapport sur la question de la bibliothèque, 250.
FOVILLE (A. DE). La circulation monétaire en France, 6. Discours prononcé à l'occasion de son avancement à la présidence, 38. De l'usage et de l'abus qu'on peut faire des chiffres, d'après une conférence de M. Goschen, 227. Article nécrologique de M. Malou, 280. La division de la propriété en France et en Grande-Bretagne, 394.
FOURNIER DE FLAIX. Le jubilee-volume de la Société de statistique de Londres, 222. Le problème monétaire, 281.
GIMEL. Compte rendu de l'ouvrage de M. de Foville sur le morcellement de la propriété, 103. Le cadastre, 356.
HUGO (Léopold). Sur la statistique des espèces, 97.
IGNATIUS. Les peuples Finno-Ougriens, 74.
JUGLAR (Clément). La liquidation de la crise et la reprise des affaires, 209.
KELLER (O.). Organisation et statistique des caisses de secours pour les ouvriers mineurs, en Prusse, 24. La production minérale aux États-Unis, 162.
LEYASSEUR (E.) de l'Institut. L'Atlas statistique des États-Unis, 16. Quelques réflexions sur la statistique graphique, 224.
LOUA (Toussaint). Statistique sommaire de l'Italie, 63. Les accroissements de la population française, depuis le commencement du siècle, 84. Statistique sommaire de la Norvège, 134. Notice nécrologique sur le Dr Bourdin, 216. Le mouvement de la population en France, en 1885, 313.
MICHAUT (A.). La statistique et sa fonction, d'après l'ouvrage italien de M. de Johannis, 329.
MINOT (Eugène). Le centenaire de 1789, l'Exposition universelle et la statistique, 149.
MULLER (Paul). Le commerce agricole international en 1885, 242.
NEYMARK (A.). La répartition de la richesse mobilière en France, 26. Les finances françaises de 1870 à 1885, 53.
RAFFALOVICH (Arthur). L'absorption des métaux précieux par l'Inde, 278. Compte rendu de l'ouvrage de M. Wolf sur l'Inde, 376.
ROULLIET (Antony). L'annuaire statistique du Portugal, 375.
SAY (Léon) de l'Institut. Discours présidentiel de sortie, 37.
STOURM (René). L'alcool au point de vue fiscal, 198.
TURQUAN (Victor). Répartition géographique de la densité de la population de la France, 258.

VII.

TRAVAUX DE LA SOCIÉTÉ

(COMMUNICATIONS, DISCUSSIONS. — 1885-1886.)

- Novembre 1885.** — Présentation d'un nouveau barème de pourcentage, par M. E. Cheysson. — Rapport de M. Gimel, sur l'ouvrage de M. de Foville, le morcellement de la propriété. — Discussion de la question monétaire (suite), M. Montaux.
Décembre. — Discussion sur la question monétaire. — le système Walras : MM. E. Cheysson, Coste, Cl. Juglar, Léon Say.
Janvier 1886. — Rapport fait par M. Cheysson au nom de la Commission des prix sur la question des moyennes. — Une récompense de 1,000 fr. est accordée à M. Turquan. — Les petites communes en France et en Italie, par M. de Crisenoy.
Février. — Discussion du mémoire de M. de Crisenoy : MM. Ducrocq, de Crisenoy.
Mars. — Lecture par M. Fournier de Flaix d'un mémoire sur la production et la consommation des métaux précieux.
Avril. — Communication de M. Stourm sur l'alcool étudié au point de vue fiscal. Discussion : MM. Aglave, Coste, Cheysson.
Mai. — Discours de M. de Foville consacré à la mémoire du Dr Bourdin, ancien président de la Société. — Convention relative au transfèrement de la bibliothèque de la Société au ministère du commerce. — Communication de M. Levasseur sur l'Institut international de statistique.
Juin. — Hommage rendu à la mémoire de M. Paul Boiteau et Simonin. — Compte rendu du Jubilee-volume de la Société de statistique de Londres, par M. Fournier de Flaix. — Observations échangées entre MM. de Crisenoy et Ducrocq sur la statistique des petites communes. — Communication de M. Bertillon sur le dénombrement de la population parisienne et sur les premiers résultats de la loi sur le divorce.
Juillet. — Lecture du rapport de M. Ducrocq au nom de la Commission de la bibliothèque — les conclusions en sont adoptées. — Communication de M. Bienaymé sur l'ouvrage de M. Biollay, les prix de 1790. — Discussion : MM. Fournier de Flaix et de Foville.
Août et septembre. — Vacances.
Octobre. — Observations de M. Flechey relatives à un ouvrage de M. de Johannis sur la statistique et sa fonction. — Communication de M. Keller sur la production minérale du Globe. — Discussion sur la question de l'alcool. — MM. Fournier de Flaix, Aglave, Hartmann. — Distribution du volume du 25^e anniversaire, la Société attribue le premier exemplaire de cet ouvrage à M. Loua, qui en a dirigé la publication.